

La Foire de Lyon 1935

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Foire de Lyon 1935

La Foire de Lyon a fêté son vingtième anniversaire. C'est maintenant une grande personne, forte de son expérience et de sa jeunesse.

Son organisation, son outillage et ses incomparables installations donnent à ses dirigeants des moyens d'action tels, que la Foire ne peut plus et ne veut plus demeurer dans le cadre restreint de ses stands et palais.

Conçue, réalisée et dirigée par des commerçants, la Foire tend de plus en plus à entraîner la cité dans son sillage remuant et actif.

Dès l'ouverture de la Foire, Lyon vit des jours intenses; la ville entière s'anime; des fêtes s'organisent, des défilés historiques et fantaisistes parcourent les rues; les commerçants, petits et grands, sollicitent les chalands, leur offrant des primes. Un Comité est spécialement chargé de l'organisation de cette « Quinzaine commerciale » dont le but est de faire acheter; un tirage au sort répartit les lots, soit les aléatoires millions de la Loterie Nationale, soit de plus tangibles automobiles, mobiliers, cycles, appareils de T. S. F., etc., enfin de très nombreuses primes plus modestes.

Les salles de spectacle soignent leurs programmes; des manifestations sportives hors série et même un feu d'artifice trouvent organisateurs et réalisateurs.

Les étalages des magasins, particulièrement soignés, ajoutaient à l'éclairage des rues, ce dernier faisant l'objet d'une heureuse émulation. Presque toutes les rues du centre de la ville étaient illuminées avec goût.

Ce très gros effort a été couronné de succès. Lyon a justifié son épithète de « *Copia* » chère aux vieux colons romains.

La gaieté de bon aloi de la population, et l'optimisme souriant des exposants de la Foire, voilà, croyons-nous, ce qui a créé l'atmosphère lyonnaise durant le mois de mars écoulé.

**

L'inauguration officielle de la Foire fut célébrée avec éclat. Monsieur le Président du Conseil la présida. Les plus hautes personnalités du monde politique, diplomatique, industriel et commercial accompagnaient M. Flandin, M. Herriot, Ministre d'Etat et Maire de Lyon, le plus érudit des cicérones, prenait visiblement plaisir à montrer à ses hôtes les merveilles de sa bonne ville.

La Foire s'adjoint chaque année une curiosité nouvelle. Nous avons l'an dernier le centenaire de Jacquard, le plus illustre des *canuts* lyonnais, et même de tous les autres. En 1935, une exposition de la navigation intérieure, fluviale et lacustre complétait heureusement un programme déjà bien chargé.

Lyon-sur-le-Rhône se devait de consacrer aux fleuves, en général, et au Rhône en particulier, une bonne part de son activité studieuse. Les grands projets d'aménagement du Rhône faisaient l'objet d'expositions d'intérêt divers et surtout de présentation. Un congrès, tenant ses assises au début de la Foire, s'occupa de cette navigation fluviale dont l'avenir est si grand. Un groupe suisse, aménagé par l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, avec notre collaboration, occupait la place d'honneur dans cette exposition. Nous pouvons dire, sans modestie déplacée, que notre groupe était bien le mieux présenté, le plus net et le plus beau de l'Exposition fluviale. Il fait honneur à l'architecte qui l'a conçu, M. Burckhard, de Zurich.

Le groupe suisse rassemblait les panneaux de propagande pour le tourisme sur nos lacs; d'autres mettaient en évidence l'utilisation des cours d'eaux pour

l'électrification des chemins de fer; un autre encore situait la source du Rhône dans un magnifique agrandissement photographique. Enfin, les Associations pour la Navigation du Rhône au Rhin, et pour la Navigation sur le Haut-Rhin (Bâle-Lac de Constance), exposaient des plans, graphiques et photographies d'un très grand intérêt. Le Laboratoire de recherches hydrauliques annexé à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich exposait de très beaux graphiques et tableaux, illustrés de photographies. Des maquettes et encore des panneaux, ceux de la Foire de Bâle et du Comptoir de Lausanne, complétaient notre exposition. Ce groupe couvrait près de 200 mètres carrés; nous avons eu le plaisir de le voir constamment envahi par les visiteurs: techniciens s'arrêtant longuement devant les plans du canal projeté du lac Léman à Coblenze; curieux fort surpris qu'il y ait des bateaux en Suisse.

Dix-sept adhérents suisses participaient aux journées d'étude consacrées à la navigation intérieure. MM. Borel et Favre firent des communications fort applaudies.

**

Les participations officielles, dans le groupe des gouvernements étrangers, occupaient une place beaucoup plus considérable que durant les foires précédentes. L'Espagne et l'U.R.S.S. occupaient chacune toute une travée du palais, soit une vingtaine de stands, environ 300 mètres carrés pour l'une et l'autre. La Grande-Bretagne intensifie sa propagande touristique; l'Italie avait un grand stand, très beau, très moderne, s'adressant surtout aux touristes.

L'U.R.S.S. attira la foule qui n'hésitait pas à rompre le pain — tartiné de caviar — avec les représentants slaves, tous parfaitement stylés, voire grands seigneurs.

**

Les éléments statistiques manquent encore pour préciser l'activité de chaque groupe. Toutefois, de l'avis général, une forte reprise a marqué le mouvement des affaires.

On nous dit que le Groupe « Automobiles » a très bien travaillé. Faut-il voir là une heureuse conséquence des réformes fiscales; nous le croyons, car, maintenant, on peut avoir sa voiture au garage sans qu'elle « mange » de l'argent en impôts et taxes. La voiture à prix moyen surtout s'est bien vendue.

On signale les achats importants de l'étranger à la Quincaillerie, aux Articles de Bazar et à l'Alimentation.

Parmi les acheteurs étrangers les Suisses figurent toujours en tête; un train spécial venu de Genève groupait plus de 1.300 personnes; il est vrai que des prix extrêmement bas étaient consentis aux voyageurs: 45 francs français pour le voyage, aller et retour de Genève à Lyon, déjeuner de midi et entrée à la Foire compris.

Ces trains spéciaux voient, chaque année, s'accroître leur succès.

**

Pour résumer, et notre opinion et celle des personnes que nous avons entretenues de ce sujet, nous dirons que la Foire conserve la confiance des hommes d'affaires, et que l'utilité de son rôle, dans la restauration de l'économie, ne se discute plus.

Maurice BÉGUELIN,

Secrétaire de la Section Lyonnaise
de la Chambre de Commerce Suisse en France.